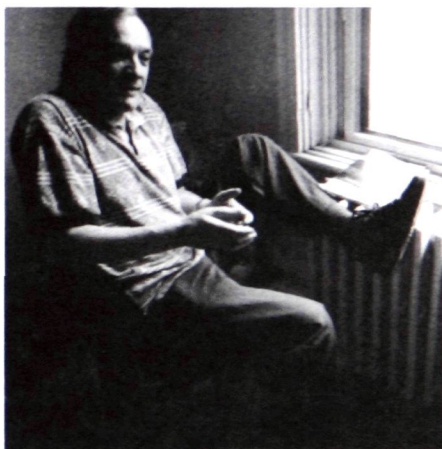


# Donnez-moi de l'oxygène!

PHOTO FRANÇOIS BOUCHER, L'ŒIL PUBLIC



«Tu ne peux pas t'imaginer ce qui arrive quand un homme seul avec ses enfants rencontre une femme seule avec ses enfants. Ils se sentent solidaires.»

## PARLER TOUT COURT

Les tavernes et certains autres espaces publics sont associés à une tranche d'âge de plus de 35 ans. Pour les jeunes, Claude Hardy parle avec enthousiasme des Maisons de jeunes qu'il visite dans le cadre de son nouveau travail. «Je trouve qu'ils parlent plus que dans mon temps et plus facilement de sexualité. Les filles et les gars sont ensemble. Il n'y a pas juste des blancs et des catholiques. Il y a beaucoup de différences, de façons de voir les rapports gars-filles». Pour lui c'est «espérant» de voir que les jeunes, et spécialement les jeunes hommes, apprennent à parler d'eux-mêmes. À parler tout court.

Claude Hardy réalise le fossé qui sépare les gars de milieux populaires, rejoints par Oxygène, de ceux de milieux intellectuels, membres des groupes de condition masculine. «Lors de la préparation d'une session conjointe, tout le monde s'est présenté en donnant son titre ou sa profession. J'ai essayé d'imaginer les gars

«Je me rappelle qu'un gars m'a appelé parce qu'il était mal pris. Fallait qu'il aille placer ses enfants», raconte Claude Hardy. Cet homme, André Bissonnette, avait entendu parler d'une ressource pour hommes au Carrefour familial. «Mais il ne voulait pas placer ses enfants même si sa femme était partie. Il était sur le bien-être social et devait quitter son logement: il ne pouvait plus payer. À ce moment-là, le CLSC lui suggérait de placer ses deux jeunes enfants et de se trouver une chambre quelque part. Imagine le coût social d'une décision comme ça! La situation nous a sauté dans la face. On a loué le logement à côté du Carrefour. J'ai aidé André à déménager.

d'Oxygène. S'ils avaient eu à se présenter, ils auraient voulu se cacher en-dessous de la table. Se présenter, c'est dire notre rôle dans la société. Les gars de milieux populaires ne réfléchissaient pas à la condition masculine. C'est leur rôle social qui est remis en question. Il y avait une différence de classe sociale.»

## LA CULBUTE DES HOMMES

Si les hommes ont fini par s'organiser des groupes d'hommes, ce n'est pas étranger

Sa petite fille m'a demandé: "je peux-tu amener mon chat?", j'ai dit oui, tu peux l'emmener. Il n'y avait aucune ressource pour des situations comme celle-là.» Oxygène venait de naître.

Seule ressource du genre au Canada, la maison Oxygène<sup>1</sup>, fondée en 1987, se veut un lieu pour décompresser et reprendre son souffle. Elle occupe un des trois étages du Carrefour familial où loge aussi une halte-garderie. Ce n'est pas un refuge pour hommes violents. L'approche n'est ni médicale, ni thérapeutique. Dès qu'un gars arrive à Oxygène, on a besoin de lui pour l'accueil ou la halte-garderie. «On mise sur l'expérience partagée pour briser l'isolement et le silence masculin. Du moment que quelqu'un se met en réseau de solidarité, c'est magique. La possibilité d'aider et d'être aidé, c'est ça qui permet à quelqu'un d'avancer. La détresse, c'est la solitude», souligne Claude Hardy.

En décembre dernier, soit neuf ans plus tard, André Bissonnette était déguisé en Père Noël lors d'une activité familiale du Carrefour. Il vit toujours avec sa fille.

1. Le Prix Persilié-Lachapelle vient de lui être remis par le ministère de la Santé et des Services sociaux. Assorti d'un chèque de 5 000\$, ce prix reconnaît le travail de soutien à la famille fait par Oxygène.

au mouvement féministe. «Ce sont les femmes qui ont amené les questions sur la table. Encore elles qui poussent les gars à se définir entre eux. Ce sont d'ailleurs des femmes du Carrefour Hochelaga-Maisonneuve qui ont décidé d'engager un intervenant auprès des hommes».

Mais des féministes ont eu peur que les gars se regroupent pour se redonner des forces et du pouvoir sur les femmes. Elles craignaient ces fameux *pep talk* où les hommes se convainquent entre eux que